



## Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Sans-Papiers en Lutte  
Chronique n° 25

Mardi 29 mai – mercredi 30 mai  
(Présents - lundi 28 : 233 – mardi 29 : 242)

Bonjour,

Mardi 29 mai :

Ca y est : le rendez-vous est enfin demandé au Préfet. Nos dossiers seront bouclés pour jeudi après-midi et nous serons en mesure de les apporter (triés, étiquetés, hébergements à jour, etc. etc.) en tout exactement sept cartons de déménagement, pleins. Vous avez dit Sans-papiers ? Elle a bien raison Christiane de la Cimade, la brouette ne va pas suffire. Les renforts sont là à œuvrer pour le dernier coup de patte final : Alain (qui s'est mis en congés), Nacer, Lynda, Sylvie, Dominique, plus les mandatés qui font la navette, plus les portiers « sécurité » qui régulent. Pour un peu on se dirait un matin devant la préfecture avec la même file d'attente ! Du côté « sécurité » les femmes jouent un rôle à présent : 1 femme pour trois hommes. Et cela se passe très bien. Elles sont aussi fermes que les hommes (mais ça, on le savait déjà). Mostari est toujours installé derrière son « bar ». Mamadou lui a confectionné un diaporama sous blister. Celui-ci est accroché au toit de la tente et Mostari y campe fièrement, on pourrait même dire de façon martiale. Chaque midi, il prépare les sandwiches à base du pain offert par le boulanger d'à côté et aussi de sardines, thon, etc. Les repas chauds (sauf ceux qui arrivent de manière inopinée – et cela arrive assez souvent) sont servis uniquement le soir. Les fruits quant à eux sont distribués au moment du goûter ainsi que les petits gâteaux.

Le soir, une délégation s'est rendue pour témoigner, invitée par les deux candidats Serge Guichard et Karine Estager (Collectif de la gauche antilibérale unie) au meeting organisé à Massy. Ils sont revenus pleinement satisfaits, y ayant reçu le meilleur accueil mais surtout la possibilité de s'exprimer et d'exposer la situation des Sans-Papiers entrés en action depuis le 21 avril.

Mercredi 30 mai :

Les journées se suivent et ne se ressemblent pas forcément. Ce matin : branlebas de combat ! Nous apprenons par voie de presse que des camarades Sans-Papiers sont entrés en lutte depuis hier soir dans l'Essonne. Tout naturellement, le temps de récupérer banderole, tambour (un seul, les autres étaient dans la salle de catéchisme) une délégation d'une quinzaine de Sans-Papiers s'est rendue immédiatement sur place à Viry Chatillon afin de manifester leur solidarité entière à leurs camarades Sans-Papiers travaillant pour Buffalo Grill. Ils y ont trouvé une vingtaine de Sans-Papiers arborant fièrement leur autocollants CGT Essonne. Très vite le dialogue s'est instauré entre eux. Normal : les points en commun ne manquent pas : même ethnie pour certains, même boulot voire même syndicat pour d'autres et surtout même traitement de sur exploités et de sous payés parce que Sans-Papiers pour tout le monde. Nous avons fièrement exhibé notre banderole (la petite) mais pour une fois n'avons pas fait jouer les tambours (enfin le, puisqu'il n'y en avait qu'un). Les « encadrants » nous ont demandé de

se faire tout petit (c'est-à-dire de ne pas chanter, pas entamer nos slogans, pas jouer) ceci afin de pas gêner les discussions en cours entre la direction de la chaîne et la préfecture. Alors nous sommes restés bien sages (nous savons l'être !). Pourtant... dans le communiqué de presse, il était bien demandé leur régularisation... et par hasard... ça ne serait pas ce que demanderait aussi les travailleurs Sans-Papiers de l'église Saint-Paul à Massy entrés en lutte et ce, depuis de nombreuses années et à de multiples reprises ? En attendant à l'intérieur, Mohamed et Ibrahima qui étaient entrés avec eux, ont été remerciés chaleureusement. Pour cette fois, ce sont eux qui jouent le rôle de soutien ce qui prouve bien que c'est l'Union qui fait la force.

De retour « à la maison » tout le monde était en effervescence et beaucoup regrettaient de ne pas avoir pu être présents à Viry Chatillon. Même pas grave, s'il faut y retourner, on y retournera, mais cette fois, pas à trois voitures et un tambour ! Et en attendant... on attend ! Pas de nouvelles du Préfet pour avoir notre rendez-vous, il doit être occupé avec les Buffalo. Monsieur le Préfet, le problème est le même. Ils sont tous des travailleurs dans les 61 métiers !! Et pour reprendre le slogan des femmes lancé samedi : « Une seule solution, la régularisation ! »

PS : merci à l'ASTI des Ulis pour son aide précieuse aujourd'hui.

Solidairement,

Les Sans-Papiers en Lutte